

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-18-chem | Max Scheler. Item](#)[\[Pheno et Kausalerklärung - suite\]](#)

[Pheno et Kausalerklärung - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b037_f0379**

Source**Boite_037-18-chem | Max Scheler.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

La question de l'existence de la causalité est
juste $\pm$ q. phéno.

379

Il faut maintenir le fait de la "Natürliche
Kausalanschauung" hors des concepts de la causalité
scientifique. Ce qui n'arrive ni chaque fois qu'on
parle de la "Regelmässigkeit" des events naturels.
Ds l'attitude naturelle, la régularité causale
est fondée sur l'"Anschauungstatsache" de
l'action active et passive (Wirken u. Leiden). Ds
l'attitude naturelle a uel ni parce que B est réguliè-
re à A que on attendus B qd on s'attend en présence
de A; cette "Erwartungsspannung" n'est que
que nous appelons "wirken"; mais c'est parce que nous
saisissons intuitivement (anschauen) l'action de A sur
B, que du moment du retour de A nous nous attendons
à ce que B lui suive. De +, ce qui est lié, ce
ne sont jamais que des choses actives et passives.
C'est pourquoi il y a $\pm$ diff. majeure entre la
cause et l'effet, $\pm$ diff. qualitative entre le
Wirken et le Leiden. Cette causalité au sens
naturel repose sur l'Entstehen et le Vorgehen
des choses: ~~est~~ apparitions et ces disparitions des
choses n'ont ni besoin de cause; c'est, par l'attitude
naturelle $\pm$ par Tatbestand, qui fonde les
rapports de causalité, mais en lui-même est
absolument "ursach- und wirkungslos."

BnF
MSS

La sc., au contraire, prend le Vorgang, non pas
s'appuyant sur des choses, mais c'est le Sachverhalt
indépendant - la disposition et l'apparition d'un
nouveau des phénomènes rapportés à des
substances qui sont ininterprétables. A peu que
l'attitude naturelle va des Dingen au Sachver-
halten. La sc. va du Sachverhalten aux Dingen →
soit le contenu est purement symbolique.
De m., elle se base sur des choses actives et privées
à l'unité d'un processus, c'est l'intuition naturelle,
mais des Vorgangs sachverhalten préexistant
en Substanz et en Kräfte.

Il ne faut pas dire que la force est la condition
hypothétique de l'égalité et de l'égalité (Gleichheit).
Ce n'est pas le Dasein même qui n'est
jamais donné. Elle est quelque chose d'aussi peu
hypothétique que la Wirklichkeit ou l'Existenz.

Il ne faut pas dire que la force n'est reconnue
que par l'ext., mais seulement la sensation de
tension musculaire. La force n'est l'activité immé-
diatement vécue de notre moi qui sent ensuite
un Gefühl des choses.

En fait, l'existence vécue de l'activité (Tätigkeit)
est à la fois indépendante de la sensation musculaire.
L'activité a une direction, la sensation n'en a pas.
Et de +, il n'est pas ainsi que les "Ärger" sont
porteurs de force, c'est ce dit Berkeley : la flux
de l'océan. De m. la notion de Widerspruch n'a